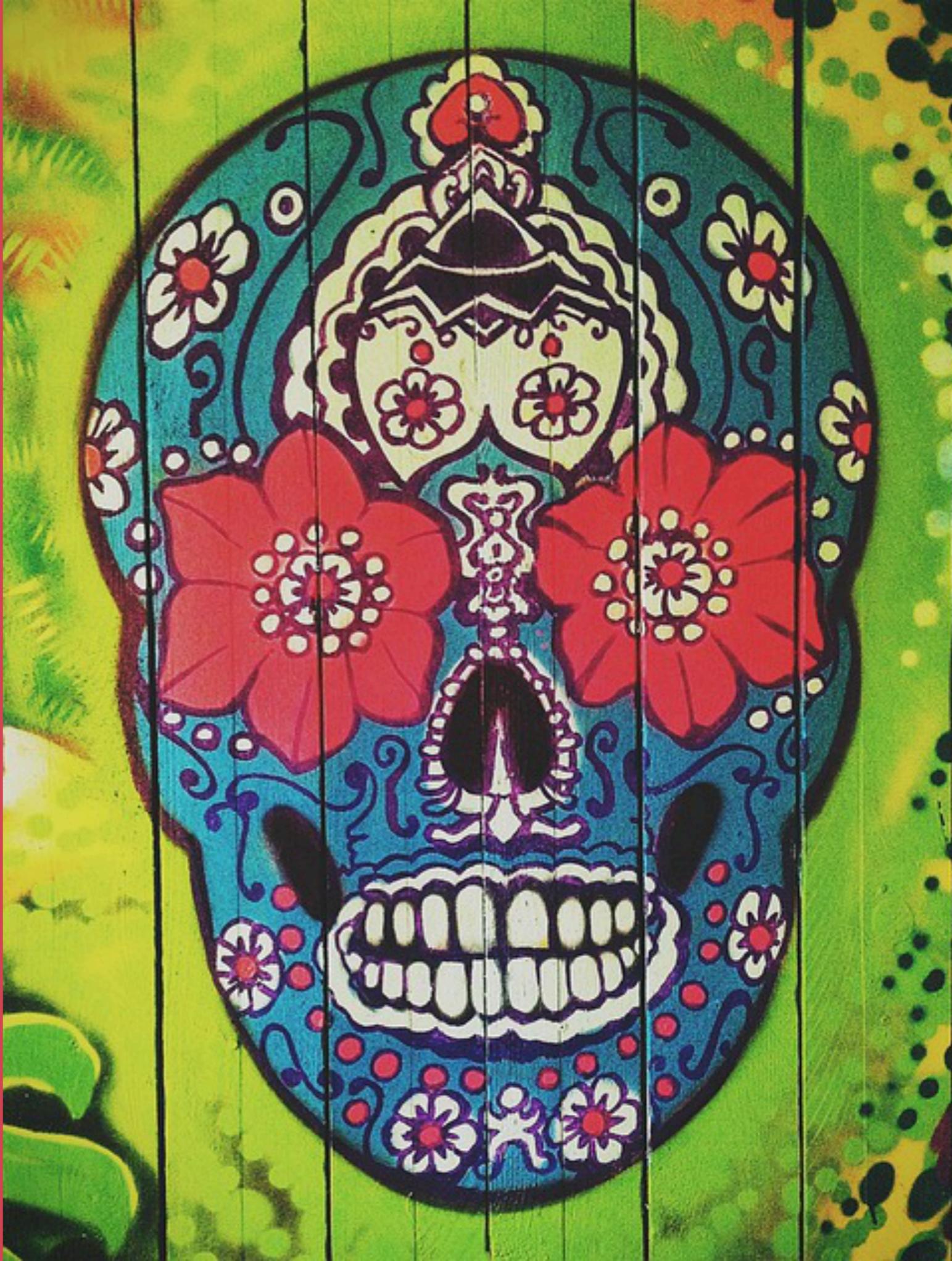


MANITAS EST MORT, VIVE EMILIA !

Au même moment... #04

Chronique d'une culture dopaminée

A l'occasion de la sortie en salle
du film de Jacques Audiard
Emilia Pérez





Emilia Pérez

Un Film de Jacques Audiard

Sortie en salles le 21 août 2024

Durée : 2h10

EXTRAIT

« Manitas Del Monte : Vous savez qui je suis
Madame l'avocate ?

Rita, l'avocate : Manitas Del Monte, chez d'un cartel
sur le marché des drogues de synthèse... ..
En quoi puis-je vous aider, Señor Del Monte ?

Manitas Del Monte : Je veux être une femme... ..
Je vais devoir laisser beaucoup de choses derrière
moi. C'est mon seul espoir de pouvoir vivre ma vie. »

Au même moment, à Mexico on fout en l'air l'image machiste du narco trafiquant en nous proposant un processus de transition, non pas opportuniste, mais guidé par le besoin et l'envie profonde de changement de genre et de sexe. Manitas Del Monte, grand ponte du narcotrafic mexicain, rêve depuis tout petit d'être une femme et la souffrance n'a fait que grandir avec le temps. Les freins ont toujours été malheureusement systémiques. Comment afficher son désir de transition quand le virilisme est de rigueur dans un milieu qui ne s'encombre pas de ces désirs cachés pour mieux les faire taire ? Alors pour changer de sexe il faut disparaître, pour de bon, et sacrifier une vie de famille, une femme et deux enfants qu'on chérit plus que tout. Manitas Del Monte doit mourir pour qu'Emilia Pérez naisse... Mais quelques années plus tard, la nouvelle vie de Madame Emilia Perez n'est envisageable que si ses enfants, qui ont fui en Suisse avec leur mère, reviennent vivre au Mexique dans sa demeure accueillante. Le papa qui a disparu se présente alors comme une tante qui saura les chérir et les protéger pour de bon, loin du milieu du trafic dont elle s'est désormais retirée. Mais cette tante qui sent aussi bon que le père disparu et qui réveille les souvenirs olfactifs de ses enfants, ne peut pas faire disparaître d'un coup de baguette magique un passé de criminel encombrant. Des mères, des épouses, des soeurs, réclament les dépouillent des victimes collatérales d'un trafic de stupéfiants qui laisse inévitablement des traces morbides que l'on ne peut pas effacer. Alors Emilia s'engage sincèrement et obtient des résultats. Se repentir fait aussi partie du processus de transition. Se battre contre les fantômes du passé c'est aussi consolider sa nouvelle identité féminine, et s'afficher dans les journaux et à la télévision c'est aussi s'exposer au risque d'être reconnu. Personne, pas même sa femme n'y parviendront, mais la violence que génère le trafic remontera à la surface quand sa femme lui annoncera qu'elle quitte la maison avec ses enfants pour rejoindre un ancien lieutenant de Manitas, le big boss de cartel qu'il n'est plus... Cette oeuvre cinématographique, qui prend la forme ici d'un "drame musical", dicit le réalisateur, n'est pas centrée sur la thématique du trafic de drogues, mais qu'est-ce que ça fait du bien de bousculer les stéréotypes genrés assignés aux trafiquants, surtout s'ils sont haut placés. La force de cette femme Emilia c'est son désir d'authenticité loin des postures inévitables qui pousse des jeunes hommes à faire ce que l'on attend d'eux...